

Les sources de l'histoire maritime en Europe, du Moyen-Âge au XVIIIe siècle, articles présentés par MICHEL MOLLAT, PAUL ADAM, MARCEL BENOIST ET MARC PERRICHET. Actes du Quatrième Colloque International d'Histoire Maritime. Un vol., 5½ po. x 9, relié, 481 pages — S.E.V.P.E.N. Paris, 1962

A. P.

Volume 38, Number 3, October–December 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1001874ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1001874ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

P., A. (1962). Review of [*Les sources de l'histoire maritime en Europe, du Moyen-Âge au XVIIIe siècle*, articles présentés par MICHEL MOLLAT, PAUL ADAM, MARCEL BENOIST ET MARC PERRICHET. Actes du Quatrième Colloque International d'Histoire Maritime. Un vol., 5½ po. x 9, relié, 481 pages — S.E.V.P.E.N. Paris, 1962]. *L'Actualité économique*, 38(3), 491–491. <https://doi.org/10.7202/1001874ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1962

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

LES LIVRES

Tous ceux qu'intéressent, à quelque titre que ce soit, ces questions de personnel et de relations industrielles voudront, sans doute, profiter de l'occasion qui s'offre d'éclairer leur route vers ce monde de l'automatisme, qui est celui de demain.

C. M.

Les sources de l'histoire maritime en Europe, du Moyen-Âge au XVIII^e siècle, articles présentés par MICHEL MOLLAT, PAUL ADAM, MARCEL BENOIST ET MARC PERRICHET. Actes du Quatrième Colloque International d'Histoire Maritime. Un vol., 5½ po. x 9, relié, 481 pages. — S.E.V.P.E.N. Paris, 1962.

Cet ouvrage se compose d'articles qui traitent de l'histoire du trafic maritime de seize pays et entre autres également de celle du Canada. Basé sur une énorme documentation, il offre des renseignements inédits et permet de reconstituer plusieurs détails concernant le commerce européen à l'époque qui se situe entre le XIV^e et le XVIII^e siècle.

Les lecteurs y trouveront une analyse fort intéressante des liaisons maritimes entre l'Europe et les pays d'Amérique, qui ont eu une influence notable sur la croissance de plusieurs villes portuaires, sur les mouvements des fonds et sur les placements des capitaux. Les chercheurs, en outre, seront en mesure d'y puiser des descriptions du genre des navires utilisés, des rapports qui existaient entre les armateurs et les équipages, des assurances en vigueur, des règlements sanitaires et même de la contrebande et de la fraude fiscale qui grevaient l'exécution des échanges. Les auteurs traitent aussi des questions douanières et des problèmes du contrôle des passeports qui ont joué dans certains cas le rôle d'un stimulant et dans d'autre celui d'un frein à l'évolution du commerce.

Le livre constitue un apport scientifique considérable à l'histoire des liaisons maritimes entre des pays dont on connaît fort peu de choses jusqu'à maintenant et dont l'importance à l'échelle mondiale est incontestable à plusieurs points de vue.

A. P.

Pourquoi le conflit Occident-Union Soviétique, par BERNARD LAVERGNE. Un vol., 5½ po. x 7½, relié, 359 pages. — LIBRAIRIE FISCHBACHER, 33 rue de Seine, Paris (6^e), 1962.

Le professeur Bernard Lavergne analyse la philosophie et le rôle de deux grandes puissances : de l'U.R.S.S. et des États-Unis. Analyse marquée par une certaine partialité qui la rend moins valable. C'est ainsi que l'auteur écrit : « Quant aux Russes, à bien des nations qui abominablement souffrent de disette, ils offrent des vivres et des machines », tandis que « les Occidentaux continuent, pour se rendre sympathiques, à ne fournir que des canons et des mitrailleuses ». Il estime également qu'il « n'y a pas de censure officielle de la presse ou de la littérature en Hongrie et en Tchécoslovaquie » et que « l'opinion publique s'affirme et joue un rôle en Russie ».